



Un coup de cœur avec le retour d'*Inis* le magazine des livres pour la jeunesse irlandais ainsi que pour un *Horn Book* spécial livres et acteurs de la chaîne du livre originaux ou indépendants.

### Canadian Children's Booknews

*Canadian Children's Booknews* (Canada), vol.36, n°2, printemps 2013, présente des auteurs émergents comme la romancière Sylvia Gunnery ou Lizann Flatt, Karen Patkau, Monica Kulling, auteures d'albums documentaires. Le reste du numéro propose une sélection commentée de livres qui incitent au voyage ou sur l'amitié. Vous pouvez aussi tester votre connaissance de la littérature canadienne pour la jeunesse en répondant au quiz qui donne les premières phrases de 25 romans. Les réponses sont dans le numéro.

### The ALAN Review

Si vous ignorez ce qu'est une dystopie (de 1984 à *Hunger Games*, des fictions ayant pour cadre une société totalitaire), genre également populaire outre-atlantique, vous trouverez toutes les explications dans l'article de Justin Sholes et Jon Ostenson dans *The ALAN Review* (USA), vol.40, n°2, hiver 2013, qui a adopté comme fil conducteur ce qui du passé peut nourrir le futur et transformer aujourd'hui la littérature pour adolescents. E. Sybil Durand examine, dans cet esprit, la question du post-colonialisme, par exemple dans *Aya*, la BD d'Abouet et Oubrerie, publiée en anglais au Canada dès 2007.

Pour Amy Bright, la littérature pour adolescents a gagné en maturité. Il n'y a qu'à lire les romans des derniers récipiendaires de la Michael L. Prinz Award comme Margo Lanagan (*Tender Morsels*), Libba Bray (*Going Bovine*) ou en 2010 Andrew Smith (*The Marbury Lens*).

Comment aborder la question du meurtre, alors que les héros sont de plus en plus nombreux à tuer volontairement dans des fictions pour jeunes adultes parfois très violentes. Une question intéressante que se posent Michele D. Castleman et Erin F. Reilly-Sanders.

Anger Beumer Johnson, Laurel Haynes et Jessie Nastasi reviennent sur le désormais classique *Passeur* de Lois Lowry (1993) et sa réception suivant que le lecteur est un préadolescent, un adolescent ou un adulte. La richesse et la complexité de ce roman permettent en effet des interprétations différentes suivant le degré de maturité du lecteur ou son expérience littéraire.

### Inis

*Inis* (Irlande), est de retour dans cette chronique. Le n°37, été 2012, fête sa première année de reparution avec des numéros encore plus beaux – couverture, format, papier, mise en pages – pour un contenu toujours roboratif dont vous pouvez découvrir le dernier numéro en ligne sur [www.inismagazine.ie](http://www.inismagazine.ie). Un numéro sous le signe de la diversité, autour d'auteurs comme Melvin Burgess, Meg Rosoff, Paul Korky, Carlo Gobler. Avec des problématiques comme l'apparition d'histoires en format numérique et l'expansion des livres électroniques et autres interrogations sur l'avenir du livre. Une enquête (bilingue) sur l'édition en gaélique qui, en Irlande, est en pleine croissance. En revanche les éditeurs se plaignent de leur peu de visibilité dans les média. *Inis* a choisi de limiter ses analyses à quelques livres importants comme *Wonder*, en présentant trois analyses différentes pour un même titre.

L'éditorial du n°38, hiver 2012, insiste sur la complémentarité entre la revue papier (superbe, j'insiste) et le site qui favorise discussions et expérimentations. Dans ce numéro, quelques grands illustrateurs du

monde entier comme Jutta Bauer, Sara Fanelli, John Burningham ou Shirley Huges. Des auteurs comme Peadar O'Guilin, qui propose des dystopies, ou encore Sally Nichols et Eilís Ni Dhuibhne.

Oisín McGann s'interroge sur la pertinence de la chaîne du livre pour la jeunesse: on se fait plaisir en vendant des livres pour enfants aux adultes, mais l'auteur, l'éditeur, le libraire ne sont-ils pas déconnectés des besoins et envies réels des jeunes? Ne faudrait-il pas arrêter de récompenser des ouvrages qu'aucun jeune ne lit, demande-t-il de façon provocatrice? Des préoccupations actuelles par rapport à la façon dont la littérature pour la jeunesse s'empare des questions environnementales pour sauver la planète. Avec, à la demande des lecteurs, un peu plus de critiques brèves en plus des doubles-pages présentant les coups de cœur de la revue.

*Inis*, n°39, hiver 2013, se place sous le signe de l'Europe et s'ouvre sur l'adaptation au cinéma de *Jean de la lune* de Tomi Ungerer. Focus sur les auteures Rebecca Stead, Margo Lanagan (Cf. plus haut), et Rachel van Kooij.

Allan et Janet Ahlberg ont longtemps été indissociables. Leur fille Jessica s'est jointe au duo en créant avec son père une variation en pop up de *Boucle d'or et les trois ours*. Autre aventure originale, celle de la collaboration d'un éditeur écossais (Acair) et d'un éditeur irlandais (Futa Fata) qui ont proposé à leurs auteurs et illustrateurs de s'associer pour des co-créations.

On y trouvera aussi un voyage dans les albums traitant de l'exil ; une exploration du monde coloré de l'auteur illustrateur tchèque Petr Horacek. Enfin, l'éditrice Anna Ridley (*Children Books*, Tate publishing) s'exprime sur la traduction – les Anglais et Irlandais étant réputés pour leur frilosité en terme de traductions vers leurs pays. On notera que les livres de Faiza Guène existent en anglais (*Bar Balto*).



↑  
Quelques pages intérieures du magazine *Inis*, n°39, hiver 2013, consultables en ligne sur le site [www.inismagazine.ie](http://www.inismagazine.ie).

## Magpies

*Magpies* (Australie), vol.28, n°2, mai 2013, présente le romancier Michael Pryor, un fantaisiste rigoureux qui a déjà publié 25 ouvrages, surtout de science-fiction. La jeune illustratrice Tina Matthews a mis plus de trois ans à réaliser son premier album, *Out of the Egg* (2007), une variante de *La Petite poule rousse*. Depuis, elle a publié deux autres albums. Le supplément néo-zélandais présente le couple Mark et Rowan Sommerset, qui se partagent la création de leurs albums.

Di Laycock témoigne d'exemples d'utilisation en classe, à des fins très variées, de romans graphiques – un genre de plus en plus populaire.

L'Australie a mis en place des Children's Laureate depuis 2011, mais, conscients de la lourdeur de la tâche, cette fonction est partagée entre deux auteurs ou illustrateurs. Les deux premiers sont les populaires Alison Lester (*Les Chevaux de la liberté* ; aucun titre disponible en français) et Boory Mouny Prior qui dressent le bilan d'une première année bien remplie. Ils ont sillonné le pays pour promouvoir le livre et la lecture ; cinquante étapes et plus de 10 000 enfants et familles touchés, sans compter les invitations à l'étranger. Ils ont également sélectionné des projets de promotion de la lecture.

## The Literature Base

*The Literature Base* (Australie), vol.24, n°2, mai 2013, consacre une bonne part de ce numéro à la fantaisie historique de Terri Pratchett, *Nation*. Un certain nombre de livres d'images se prêtent volontiers à une représentation dans l'espace sous la forme de cartes géographiques, quand le personnage principal se rend d'un point à un autre, comme dans *Rosie's Walk* de Pat Hutchins ou *Les Cartes de ma vie* de Sara Fanelli. Plein d'exemples qui permettent de sortir la boussole et de travailler sur la notion de repères.

## The Lion and the Unicorn

*The Lion and the Unicorn* (USA), vol.37, n°1, janvier 2013, compare, sous la plume de Kimberley Reynolds, deux versions de *The Little Train* de Graham Greene dont le Centre national du livre pour enfants, Seven Stories (UK) a acquis les illustrations qu'Edward Ardizzone a réalisées pour l'édition de 1973. Il s'agit en fait d'une nouvelle collaboration, car la première édition avait paru en 1946, avec les illustrations de Dorothy Craigie (pseud. de Glover) qui figurait comme auteur, sans que le nom de Graham Greene n'apparaisse. Seven Stories conserve également ses peintures. Si la première édition, très moderniste, est passée quasi inaperçue, la deuxième, dans un style très différent, a eu un succès considérable.

L'album australien *The Rabbits* (*Les Lapins*), écrit par Jon Marsden et illustré par Shaun Tan a reçu de nombreux prix depuis sa parution en 1998. Diane McGlasson s'appuie sur les théories de Julia Kristeva sur l'abjection, pour expliquer en quoi il s'agit d'une critique du passé colonialiste australien à partir de lapins violents qui chassent les animaux autochtones. Christine Wilkie-Stibbs propose, quant à elle, une lecture anti-œdipienne de la peur, telle que Neil Gaiman la met en scène, que ce soit dans ses albums ou dans son roman *Coraline*. Dans le même registre, Susan Shau Ming Tan analyse de façon lacanienne, l'enfance sacrifiée dans *The Hunger Games*, un sujet encore relativement tabou dans nos sociétés. Enfin, Caroline E. Jones étudie l'évolution de la place de l'homosexualité, plus particulièrement féminine, dans les romans pour adolescents parus ces dernières années.

## Children's Literature Association Quaterly

*Children's Literature Association Quaterly* (USA), vol.38, n°1 traite de sujets peu connus. Ainsi, Rose Lovell-Smith, dans un article intitulé « Des souris et des femmes », présente un texte méconnu de Beatrix Potter, *Sister Anne*. Publiée en 1932, cette réécriture à la Thackeray du conte de « La Barbe Bleue » tranche sur ses autres écrits.

Dans les années 1937-1942, dans le contexte du « New Deal », un projet ambitieux pour favoriser la lecture chez les enfants de familles défavorisées a été lancé par l'administration municipale de New York. Le NRMP (New Reading Materials Project) a consisté à commander à des enseignants, écrivains ou illustrateurs au chômage, des supports de lecture attractifs et les plus variés possibles pour des enfants d'âge élémentaire. Il s'agit de favoriser la création dans un esprit citoyen, progressiste et multiculturel. Des milliers d'enfants en ont bénéficié. Un passionnant récit bien documenté par Victoria Grieve.

Claudia Mills a étudié les romans pour la jeunesse de Rosamond Du Jardin dans les années d'après-guerre. Une série populaire sur fonds de ruralité, méprisée des prescripteurs, alors que plutôt anticonformiste.

Revenons au XXI<sup>e</sup> siècle avec une étude, par Lydia Kokkola, Elina Valovirta et Janne Korkka, sur la prostitution dans les romans pour adolescents anglais. C'est à la façon dont Joyce Carol Oates traite de la violence domestique dans *Zarbie* les yeux verts que s'intéresse Heather Duerre Humann. À noter la longue note de lecture parue sur l'ouvrage de référence de Jean Perrot, *Du jeu, des enfants et des livres à l'heure de la mondialisation*.

## The Horn Book

*The Horn Book* (USA), mars/avril 2013, est particulièrement réjouissant et décapant. Loin des sentiers battus de la grande distribution ou des séries à succès, il propose un autre son de cloche en ne s'intéressant qu'à ce qui dérange ou sort de l'ordinaire.

Un numéro consacré aux « Different Drummers ». Pour démarrer en fanfare, un échange épistolaire original entre deux auteurs – Polly Horvath (*Les Trolls*) et Jack Gantos (*Code 6*) – qui doivent répondre à l'accusation, selon laquelle leurs livres sont bizarres ou tordus. Barbara Bader considère qu'un des plus talentueux illustrateurs de sa génération est Paul O. Zelinsky, un artiste très libre, repéré à Yale par Maurice Sendak. Roger Sutton donne la parole à deux éditeurs indépendants, Mary Cash (*Holiday House*) et Jason Law (*Lee & Low Books*) sur les avantages et les inconvénients d'être petit aujourd'hui. Eugene Yelchin a écrit *Breaking Stalin's Nose*, sur un jeune garçon qui découvre le prix de la vérité et de la liberté. Une histoire qui fait écho à sa propre jeunesse en Union Soviétique, avec un père libraire qui devait contourner la censure pour faire circuler les livres interdits.

Autre expérience originale, celle d'Elizabeth Burns qui travaille dans une bibliothèque qui pourvoit les non-voyants en livres adaptés ou audio qu'elle produit, y compris pour les jeunes.

Tomi Ungerer est à sa place dans ce numéro sur ce qui dérange. Leonard S. Marcus lui consacre un long article. The Flying Pig Bookstore est une librairie indépendante pour la jeunesse à Shelburne (Vermont), dont Elizabeth Bluemle, une des deux fondatrices, retrace l'aventure de sa création, ainsi que les difficultés rencontrées aujourd'hui avec la concurrence via Internet qui fait qu'aujourd'hui il reste moins de 2 000 libraires indépendants sur l'ensemble des États-Unis.

Il est également demandé à des auteurs de parler du livre le plus étrange qu'ils aient aimé. Pour Elizabeth Bird c'est le suédois *Mes 7 papas* de Pija Lindenbaum. Pour Lluan Tott, c'est *Là où vont nos pères* de Shaun Tan. Kristin Cashore a choisi *Moumine le Troll*. Mitali Perkins *Les Patins d'argent* de Mary Mape Dodge publié en 1865, fascinant aux yeux d'une jeune Indienne récemment immigrée.

Une nouvelle série d'articles pour célébrer les 75 ans de la Caldecott Medal, pour lesquels Katleen T. Horning porte un regard d'historienne sur un titre primé par décade. *Prayer for a Child* de Rachel Field, illustré par Elizabeth Orton Jones, a été récompensé à sa parution en 1945. Le jugement mièvre serait méconnaître le contexte dans lequel il a été écrit – pendant la guerre – par une femme écrivain qui l'a dédié à sa petite fille de deux ans, en 1942, juste avant de mourir.

Et, pour finir, Claire Gross nous éclaire sur ce qu'est un bon livre de « coming out », en s'appuyant sur des romans pour adolescents dans lesquels il est de moins en moins rare qu'un jeune déclare son homosexualité à son entourage.

L'éditorial de *The Horn Book* (USA), mai/juin 2013, sous le titre de « tout le monde veut être un adolescent » se demande si l'analyse de la littérature pour adolescents est encore du ressort des critiques du journal. Il y a trente ans, cette production s'adressait aux plus de douze ans, aujourd'hui pour les plus de quatorze ans, et on sait qu'il est également acheté par de nombreux adultes pour eux-mêmes. *A contrario*, Jeanne Birdsall, auteure des *Penderwicks*, affirme que ce sont les romans pour préados qui lui ont sauvé la vie – *Les Chapardeurs*, les livres de Polly Horvath, Louis Sachar, Franck Cottrell Boyce : des livres moins voyants, plus discrets que les livres dits pour adolescents, mais tellement importants. Elle supplie de laisser une frontière entre ces deux

catégories et de préserver le temps de l'enfance. Cela n'empêche pas *The Horn Book* de dire ce qui caractérise un bon roman d'amour pour adolescents.

La chronique des 75 ans du prix Caldecott s'interroge sur le public destinataire d'albums, à partir de l'exemple de *Madeline* de Ludwig Bemelmans, mais aussi sur la longévité des succès.

Caroline Fraser étudie le cas du devenir éditorial de *Pierre Lapin* de Beatrix Potter (1866) chez Warner qui n'a pas hésité à dénaturer l'ouvrage initial et à exploiter le filon du lapin de toutes les façons possibles, y compris avec une suite inepte.

Enfin, le travail de réalisation, jour après jour de *Mirror* (2010) de l'australienne Jeannie Baker l'a amenée jusqu'au Maroc chez les fabricants traditionnels de tapis.

## Bookbird

Voyageons avec *Bookbird* (USA), vol. 51, n°2, avril 2013, en Australie – comment les albums abordent-ils la question des races, cf. *Mirror* (déjà présenté plus haut) ; en Russie autour des livres pour enfants de la romancière Liudmila Ulitskaïa ; en Finlande sur l'apport croissant d'une littérature multiculturelle à des fins éducatives ; en Chine sur le conte de fées *Daocao ren* (L'Épouvantail) de Ye Shengtiao ; en Turquie où le marché éditorial se développe depuis dix ans, en traduisant les best-sellers mondiaux et en publiant des auteurs turcs. Il y a 21 millions de lecteurs potentiels turcs de moins de quatorze ans, encore faut-il ancrer des habitudes de lecture et d'achat. Il serait également important que les auteurs turcs soient traduits dans d'autres langues. Enfin l'analyse de trois albums récents provenant de Norvège, Finlande et Argentine, montrant des mères maltraitantes vis-à-vis de leur enfant.

**Viviane Ezratty**